

Nikodem, artiste visuel grenoblois

## Un art mural qui adoucit la ville... et la vie

Peintre, artiste mural ou visuel. Voilà comment se définit le Grenoblois Nikodem. Pas franchement adepte de l'étiquette, trop en vogue pour lui, de "street artiste". Même si on retrouve bel et bien ses fresques aux quatre coins de la ville.



*Le proverbe maison de Nikodem lorsqu'il travaille une fresque : « Tenter d'adoucir la ville et, ainsi, la vie. »*

Street artiste, Nikodem? Il préfère le terme, moins borné, d'« artiste visuel ». « J'aime bien brouiller les pistes », reconnaît-il. Le Grenoblois n'officialie pas uniquement dans la rue, c'est vrai. Qu'importe la surface :

toile ou façade. Qu'importe l'outil : crayon, bombe ou pinceau. Mais c'est tout de même bien dans l'espace public qu'il a le plus de chance de mettre en pratique son proverbe maison : « Tenter d'adoucir la ville et, ain-

si, la vie ». Via ses fresques bien sûr.

On est loin de l'image du graffeur qui travaille dans l'ombre en s'offrant les surfaces les plus improbables. « Faire des trucs à l'arrache, ça ne m'intéresse pas »,



*Nikodem : « Au milieu des formes colorées que je trace, le spectateur doit faire un tri. »*

prévient le quadragénaire. Qui n'a jamais tagué sur des supports illégaux. Par souci du dessin bien fait, avant tout.

#### IMAGINATION ET ABSTRACTION

Avant, ses personnages tenaient de l'humain autant que de la créature non identifiée. Dorénavant, formes et couleurs abstraites ont balayé la figuration. Dont on se lasse plus vite, d'après lui. « Quand on dessine quelque chose dans la rue, on s'impose aux gens. » Une préoccupation qui le pousse, depuis quelques années, à envisager ses interventions comme une forme d'« art thérapie ». Un art qui puisse faire

du bien. Avec les habitants de son quartier, par exemple, il projette de « réenchanter » quelques bâtiments. Dont l'école de la rue Joseph-Bouchayer, aux murs désespérément gris, devant lesquels il dépose sa fille chaque jour. Un lieu qui se prête parfaitement aux couleurs acidulées et au développement de l'imaginaire. Car c'est aussi ce que cherche à stimuler Nikodem en passant par l'abstraction : « Au milieu des formes colorées que je trace, le spectateur doit faire un tri. » L'interprétation devient aussi mobile que devant un ciel de nuages, aux formes éléphan-tesques pour l'un ou simplement nébuleuses pour l'autre. ■ A.D.

#### Parmi les façades grenobloises où l'on croise les fresques de Nikodem

- Au 182, cours Berriat, sur les murs qui ceignent les locaux du collectif d'artistes Utopia, où Nikodem a son atelier.

- Au 14, rue Génissieu, sur la façade du cabinet d'architectes Amplitude.

- Au Pont-de-Claix: vaste anamorphose sur la façade des Moulins de Villancourt, au 85, cours Saint-André.

- Rue d'Alembert :  
à vous de trouver !